

L'Histoire de Huna

The History of Huna

par Serge Kahili King

Personne ne sait réellement quand les idées qui ont formée la philosophie de Huna ont été assemblées ensemble. Certaines de ces idées remontent aux écrits des philosophes grecs, à l'Ancien Testament, et aux Upanishads d'Inde, mais comme philosophie cohérente cela reste un mystère.

Certaines des légendes Hawaïennes que l'on m'a racontées disent que la philosophie a été apportée sur Terre par des visiteurs venus des Pléiades, mais il n'est pas possible de le vérifier. Cependant lorsque qu'une explication ne peut être vérifiée, on ne peut pas non plus prouver la fausseté de celle-ci.

Alors portons un regard totalement différent sur ce sujet. L'important n'est pas de savoir comment Huna a pu devenir une philosophie cohérente soutenue par les membres d'une culture particulière, mais comment cela aurait pu arriver.

La prémisse principale de notre histoire est l'aspect bien-connu du comportement humain qui déduit la plupart des idées sur la vie de l'observation du monde qui nous entoure. Actuellement, ce n'est pas seulement en observant, mais en interprétant ce que nous observons en termes de langage, culture et expérience personnelle. A cause de cela, des personnes différentes dans des endroits différents peuvent avoir des avis totalement différents sur la vie. Notre histoire cependant, concerne les Polynésiens et la philosophie qui existe aujourd'hui.

Nous allons commencer en utilisant notre imagination pour transporter nos esprits plusieurs siècles dans le passé, voire même de plusieurs millénaires. Nous ne connaissons aucune date, mais cela devait être une époque où les Polynésiens naviguaient activement et exploraient tout l'océan Pacifique.

Contrairement à d'autres personnes, ils n'avaient pas pour but de conquérir ou revendiquer les terres qu'ils visitaient. Parfois, ils cherchaient certainement à s'établir, et il y a eu sans aucun doute quelques conflits. Cependant, il n'existe aucunes légendes connues, traditions, histoires ou artefacts prouvant une quelconque tentative de créer un empire Polynésien ou un système de colonies gouverné par une patrie unique. Ce que nous savons, c'est qu'ils ont adopté de nouvelles choses des autres personnes lorsqu'ils en ont eu l'utilité – comme les patates douces d'Amérique du Sud, et qu'ils ont partagé certaines de leurs ressources avec d'autres personnes qui les trouvaient utiles – comme les poulets avec l'Amérique du Sud. Il est possible, et même probable, que les Polynésiens ont abordés l'Amérique du Nord et du Sud, l'Australie et l'Asie, en plus de la plupart des îles du Pacifique. Au cours de ces voyages, ils ont probablement remarqué comment les autres personnes parlaient, s'habillaient, se comportaient et croyaient. Fort de cette expérience, il est alors probable qu'ils ont développé le premier principe d'Huna – *le monde est ce que vous pensez qu'il est* – et que lorsque vous modifiez ce que vous pensez, vous changez votre expérience. Comme le dit un proverbe Hawaïen 'A'ohe pau ka 'ike i ka halau ho'okahi – Toute la connaissance n'est pas enseignée dans la même école.

Pour les premiers Polynésiens, l'océan n'était pas un endroit vaste, mystérieux et vide qui séparait les gens, mais une sorte de terre mouvante qui reliait tout le monde. Ils ont trouvé que peu importe la direction dans laquelle ils voyageaient, il y avait toujours plus d'océan et de terre qui les connectait. Et beaucoup de personnes, bien qu'elles aient de grandes différences, possédaient des similitudes dans la forme et la substance. Au dessus de leur têtes ils trouvèrent les mêmes étoiles, changeant de position de la même manière que le font les îles lorsque vous les passez en naviguant. Alors, une idée naturelle – le second principe : *il n'y a pas de limites* – a pu émerger de cette expérience. Avec le sens de la connexion, il y avait la découverte que tout problème a une solution, même si elle n'est pas facile. Le proverbe lié à ce point est : 'A'ohe pu'u ki'eki'e ke ho'a'o ia e pi'i – Aucune montagne n'est suffisamment haute pour ne pas pouvoir être escaladée.

La majorité de la nourriture pour les premiers Polynésiens provenait de la mer. Pour eux, pêcher était une science, un art et une nécessité. Pour la pêche, ils avaient une grande variété d'hameçons en coquillages, os, ivoire et bois pour différents poissons et différentes méthodes de pêche. Il est intéressant, en dépit de la créativité et technologie utilisée pour les fabriquer, que les Polynésiens attachaient plus d'importance à la capacité innée de certains hameçons pour attirer plus de poissons que les autres. Selon plusieurs sources, dont une légende sur le demi-dieu Maui dans laquelle son attention distraite par ses frères permit à un poisson géant d'échapper à son crochet, il semble clair que cette capacité innée est directement liée à la concentration, le besoin de maintenir son attention sur la pêche pour en assurer le succès. En d'autres mots, *l'attention guide le flux d'énergie*. Ceci est confirmé dans deux proverbes Hawaïens : *Hamama ka waha he po ia ole* – Quand les bouches baillent, c'est une nuit où aucun poisson n'est capturé – et *He makau hala 'ole* – Un hameçon qui ne manque jamais d'attraper (se dit de quelqu'un qui attire et attrape ce qu'il veut).

L'importance du moment présent est définie dans les langages Polynésiens. En Hawaïen en particulier, il n'y a pas de temps passé ou futur, uniquement des marqueurs qui permettent de parler du passé et du futur en relation avec le présent. Culturellement, les Hawaïens ne fêtent pas les naissances (à l'exception de la première année du premier né) ni les anniversaires quels qu'ils soient. De même, ils ne font jamais de prédictions du futur à long terme, sauf pour ce qui peut être déduit d'une analyse des conditions actuelles. Il est probable que ce comportement vient du fait d'avoir passé beaucoup de temps sur un petit bateau au milieu de l'océan, où les problèmes du passé et du futur font pâle-figure en comparaison des besoins courants. En tout les cas, une partie intrinsèque de la culture Polynésienne est l'idée que maintenant est le moment de pouvoir, ou en Hawaïen : *Noho ka mana i keia manawa* – *Le Pouvoir réside dans le moment présent*.

Le très connu « Aloha Spirit » est aussi une partie intrinsèque de la culture Polynésienne, même où le mot Aloha n'est pas utilisé. L'acceptation amicale, la bonté, la miséricorde, la grâce, la charité, la compassion, l'amour... tous ces sens sont contenus et sous-entendus dans ce simple mot. Les racines de ce mot décrivent la manière dont ce concept a été mis au point. *Oha* signifie : amour, amitié et joie. *Alo* signifie simplement : partager une expérience face à face. Ce qui vient immédiatement à l'esprit – dans l'histoire des anciens Polynésiens traversant l'océan dans de lents canots qui pouvaient transporter des centaines de personnes serrées les unes contre les autres pour des semaines ou des mois – est la nécessité de développer une sorte d'esprit communautaire assez fort pour résister aux dangers, malaises et désaccords qui n'ont pas manqués d'arriver dans ce genre de voyage. L'esprit d'Aloha n'est pas simplement une belle chose à dire ou faire. Pour les anciens Polynésiens cela a du être aussi vital pour leur survie. D'où l'idée qu'aimer c'est être heureux avec quelqu'un ou quelque chose. Le proverbe Hawaïen est : *Ke aloha, ke alo, ke oha, ka ha* – *L'amour est d'être en présence de quelqu'un ou quelque chose, partager la joie, partager le souffle*.

L'idée Polynésienne de Mana a été souvent mal comprise. Loin d'être « un mystérieux fluide qui imprègne l'univers » comme aiment à le penser certains anthropologistes, ou un type d'énergie comme Prana ou Chi comme le pensent certains métaphysiciens, Mana est plus proche du pouvoir, au sens influence, ou la capacité d'avoir de l'influence. Dans la pensée Polynésienne, tout a Mana, un pouvoir inné de lui-même. Certaines choses comme les forces de la nature, ont un Mana énorme, et certaines personnes, par leur énergie, technique, connaissance, confiance ou autorité, ont un Mana considérable. L'idée du sixième principe, *tout le pouvoir vient de l'intérieur*, est montrée par l'ancien concept Hawaïen que Mana réside dans les os. En fait les os des hommes chanceux ou expérimentés sont prisés pour faire des hameçons chanceux. Cependant la vraie compréhension de Mana relève plus d'un aspect non matériel issu du proverbe Hawaïen : *Aia no i ka mea e mele ana* – Laisse le chanteur choisir la chanson.

Les anciens Polynésiens avaient toutes sortes de canots, hameçons, beaucoup de variétés dans leurs langages, plusieurs calendriers adaptés aux différentes îles, différents noms pour représenter les mêmes choses... En résumé, ils étaient flexibles dans leurs comportements, car cela favorisait la survie et la créativité. Comme pour tout le monde, il y a eu des moments dans leur histoire où des dirigeants mesquins ont craint et réprimé les changements et variations, mais au fond d'eux-mêmes les Polynésiens sont très flexibles. Ils ont cherché la vérité comme ils ont navigué sur les mers, mais pas une vérité transcendante qui ne peut jamais être démontrée ou mise en pratique. Pour eux, comme le spécifie le septième principe, *l'efficacité est la mesure de la vérité*. N'importe qui peut dire que quelque chose est vrai, mais quel intérêt à moins que cette vérité est une quelconque valeur en terme de vivre sa vie. A mon avis, l'attitude Polynésienne est magnifiquement exprimée dans ce proverbe Hawaïen : *Ho a'e ka 'ike he'enalu i ka hokua o ka 'ale* – Montre ta connaissance du surf sur le dos d'une vague.